Le courage, c’est d’enlever le voile à Kaboul et à Téhéran, pas de le mettre à Cannes

écrit par Jules Ferry | 18 mai 2025

Binoche, ou l’itinéraire d’une gauchiste gâtée.

Image d’IA

☑Le courage, c’est d’enlever le voile à Kaboul et à Téhéran, pas de le mettre à Cannes

Il est facile d’être une gauchiste voilée quand on nage dans les millions et qu’on ne risque rien sur la Rive Gauche.

Opinion. D’après Giulio Meotti

La présidente du Festival de Cannes de cette année est

Juliette Binoche, une actrice splendide mais aussi une incorrigible bobo de gauche militante de l'environnementalisme béat.

Elle s'est présentée à Cannes avec un étrange voile sur la tête.

Peut-être un hijab glamour ? Un demi-voile clin d'œil ? Un chic tchador blanc ?

Quoi qu'il en soit, elle ressemblait à une sorte de Madonna islamiquement correcte.

C'est facile d'être gauchiste quand on nage dans les millions et qu'on ne risque rien sur la Rive Gauche à Paris. Mais le courage, c'est d'enlever son voile à Kaboul (où les talibans fouettent les femmes en public) et à Téhéran (où les mollahs fouettent les femmes en prison), pas de le mettre devant une assemblée d'artistes et de milliardaires qui se gavent de caviar en parlant de *« durabilité ».* (…)

Je n'ai aucune idée des films en compétition à Cannes et je ne veux pas le savoir (pour moi, Cannes, c'est le bord de mer et la mort d'Alexis de Tocqueville), mais j'ai quelques suggestions : *« L'éveil des pronoms », « Briser le patriarcat blanc », « L'odyssée inclusive », "Salam", « Décoloniser le sionisme » et « Allah-La-Land ».*

En tant que présidente du jury, Mme Binoche a délivré un message solennel. Elle a parlé des conflits mondiaux, de la souffrance humaine et de la responsabilité des artistes. **L'actrice s'est ensuite perdue dans ses propres mots. *« L'humidité... l'humilité et l'humidité du houmous, qui est l'humilité »*, a-t-elle déclaré à un public quelque peu perplexe.**

L'actrice a rendu hommage à la photojournaliste arabe

palestinienne Fatima Hassouna, tuée à Gaza le mois dernier.

> *« Fatima aurait dû être avec nous ce soir », a-t-elle déploré.*

Les petits frères Bibas assassinés n'étaient pas non plus à Cannes, mais Juliette n'a pas trouvé de mots pour eux.

Pas très à la mode.

Et pendant que Sainte Juliette nous éduquait à l'humidité du houmous, une autre Israélienne enceinte était tuée par des terroristes qui n'en démordent pas.

Les artistes présents à Cannes ont lancé un manifeste dans Libération contre le *« génocide en cours à Gaza »*. Il est légitime de se préoccuper de Gaza, mais dans ce texte, c'est le récit du Hamas qui est adopté, ce qui est un peu plus problématique.

Pour le tapis rouge, la résistance est un grand moment. Il n'y a jamais eu autant de méchants, même si pour ces privilégiés, le Hamas et le reste ne pourront jamais être aussi mauvais qu'Israël et Trump (et l'Occident en général).

L'ancienne otage Dafna Elaykim vient de révéler publiquement pour la première fois les abus qu'elle a subis alors qu'elle était emprisonnée par le Hamas. Dafna a révélé que l'un de ses geôliers s'était livré à des attouchements sur elle. *« L'un des terroristes me touchait constamment. Il disait qu'ils allaient libérer tout le monde sauf moi parce qu'il voulait m'épouser. Il insistait pour m'emmener à la douche ».*

Mais quelle féministe s'en soucie ? MeToo ! « *La révolution commence sur la Croisette* » pourrait être le titre d'un film.

Le voile est peut-être à la mode, mais le décolleté occidental de Binoche ne serait pas le bienvenu à Gaza, Téhéran et Kaboul. La belle Juliette n'a d'autre choix que d'annoncer sa conversion à l'islam.

☑Ces femmes sont mortes pour avoir enlevé leur voile en Iran. Binoche nous dégoûte.